

Jeudi, 3 septembre 1914. L'école où j'ai enseigné pendant trente-huit ans le français et qui existe depuis cent cinq ans est transformée en prison ; on y amène des civils et des militaires.

Lundi, 14 septembre 1914. Temps pluvieux et froid le matin ; le soir, départ des Alsaciens, évacués jusqu'à l'âge de quarante ans ; beaucoup ne reverront plus le pays natal.

Samedi, 26 septembre 1914. Alerte à 2h. Thann est bombardé à coups de gros obus. Trois civils sont tués. On apprend la destruction de la cathédrale de Reims, la merveilleuse basilique où tant de rois furent sacrés. Sainte Jeanne d'Arc ; héroïque vierge et martyre, plus glorieuse que Judith et Débora, priez pour la patrie, priez pour nous !

Mercredi, 30 septembre 1914. La disette de farine est grande dans le pays. Aussi les gérants de la Maison Gros-Roman, connue dans le monde entier, ne ménagent pas leur peine pour soulager la population. M. Jacques Gros fait visite aux autorités de Remiremont et d'Epinal, M. Léon Stamm organise et dirige, conservant un grand calme au milieu de la tourmente... M. Georges Petit visite les camps de réfugiés alsaciens. M. Pierre Gros soutient de son argent les employés qui étaient sous ses ordres. Je rapporte ces faits pour rendre hommage à la vérité et j'ai toujours cru que la reconnaissance est un devoir sacré.